

Réflexion-Théâtre Lanaudière 27 octobre 2001

Le bénévolat: Le bénévolat: un geste gratuit, un geste précieux!

Compte rendu de l'événement tenu le 27 octobre 2001 à l'École secondaire de l'Achigan St-Roch-de-l'Achigan







Ce document est publié par :

Comité de liaison Lanaudière AIBQ 2001 :

Jacques DupuisHebdos TranscontinentalCoprésident d'honneurJacqueline PoirierCHRDLCoprésidente d'honneur

Robert Beauparlant Centre communautaire et bénévole Matawinie Michel Bélisle Corporation régionale des loisirs et sports Lanaudière

Michel Bonin Communication-Québec

Daniel Bouillon Direction de la santé publique, RRSSSL Ronald Cormier Centre d'action bénévole d'Autray

Jean-Pierre Corneau Communication-Québec

Gilles Côté Conseil régional de l'environnement de Lanaudière

André Gendron Secrétariat Loisirs et sports secteur Mauricie et Lanaudière

Jean-Baptiste Grison Conseil régional de la culture de Lanaudière Marie-Noëlle Guédon Service bénévole comté l'Assomption

Louise Henrichon Responsable des bénévoles, Centre hospitalier Le Gardeur Pierre Lafontaine Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière

Jean Lemieux Table des aînées et aînés de Lanaudière

Richard Malo Conseil régional de développement Lanaudière

Denyse Ouellet Centre de bénévolat Brandon

Jacques Patenaude Évêché de Joliette

Claire Juneau Poliquin Table des partenaires du développement social de Lanaudière

Événement Réflexion-Théâtre Lanaudière :

Coordination de l'organisation et de la mise en œuvre de l'événement :

Robert Beauparlant

Rédaction du document « Le bénévolat : un geste gratuit, un geste précieux! » :

Pierre Lafontaine

Révision et correction :

Ann Lafontaine





Comité de liaison AIBQ 2001 Lanaudière

562 rue de l'Église, C.P. 298, Chertsey, Qc. JOK 3K0 Téléphone : 450.882.1089 Courriel : ccbm@cam.org

Le 16 novembre 2001





Table des matières Table des matières

	PAGE
Pour introduire	4
L'Année internationale des bénévoles	5
L'engagement bénévole – Diversité et convergences	7
Des points communs : la parole aux bénévoles	7
De la reconnaissance et du soutien : des besoins	9
Diversité et convergences, les idées fortes à retenir	10
L'action bénévole – Obstacles et défis	11
Des difficultés : la parole aux bénévoles	11
Difficultés et obstacles : des pistes de solution	13
Difficultés et obstacles, les idées fortes à retenir	15
Les bénévoles : leurs besoins	16
Les besoins : la parole aux bénévoles	16
Des besoins : des pistes de solution	18
Les besoins : les idées fortes à retenir	20
L'action bénévole : des responsabilités partagées	21
Pour conclure	24
Remerciements	25





Pour introduire Pour introduire

Tenus dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, les événements « Réflexion-Théâtre » réunissaient à la fois une session de réflexion sur les enjeux de l'action bénévole et une pièce de théâtre.

Ces événements de théâtre d'intervention visaient à provoquer le débat dans toutes les régions du Québec, afin de préparer une proposition d'action sur différents enjeux de l'action bénévole. Ces débats ont été faits par des bénévoles de tous les secteurs, des citoyennes et citoyens et des intervenants du milieu.

Dans Lanaudière, c'est le 27 octobre 2001 que se tenait cet événement. Près de 200 personnes y étaient présentes. C'est avec bonne humeur et ardeur que toutes et tous ont participé à cette journée. Nous tenterons, dans les pages qui suivent, de vous livrer leurs conclusions.

N.B. Parfois, le générique masculin est employé aux seules fins d'alléger le texte.



L'Année internationale des bénévoles

L'Assemblée générale des Nations-Unies a proclamé 2001, l'Année internationale des bénévoles. Depuis cette annonce, partout dans le monde, des équipes de travail se sont mises à l'œuvre. Le gouvernement du Québec a confié à la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, la coordination des activités visant à souligner l'apport bénévole à la société québécoise.

Dans toutes les régions du Québec, de nombreux événements ont été organisés, mettant à profit l'effort bénévole et la compétence populaire. Le bénévolat, geste libre et gratuit, a été au centre des activités et des réflexions.

Les objectifs principaux visés par les différentes activités tenues à travers le Québec étaient :

- démontrer l'impact de l'engagement bénévole dans toutes les organisations de la communauté en matière de développement social et de support à la démocratie;
- susciter un intérêt pour l'engagement bénévole à travers tout le Québec et mobiliser davantage la population;
- encourager et soutenir la participation bénévole de groupes de citoyens sous-représentés dans le secteur de l'action bénévole;





- alimenter et faire participer les principaux acteurs des secteurs bénévoles communautaires, privés et publics, au niveau de l'engagement bénévole;
- créer, tout au long de l'année, des passerelles entre les initiatives locales, régionales et nationales;
- donner des exemples de la multiplicité des formes d'engagement bénévole à partir d'expériences significatives de Québécois et de Québécoises dans leur communauté.

La tournée des événements « Réflexion-Théâtre » a pris la route de la miseptembre à la mi-novembre, pour visiter les 16 régions du Québec. Le comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, de concert avec 15 comités de liaison régionaux et la troupe de théâtre Parminou, ont permis la tenue de ces événements fort appréciés.

Dans Lanaudière, pour la tenue de cette journée, les membres du comité de liaison régional ont tenu à faire ressortir les préoccupations des participants en tenant compte des trois paliers d'organisation :

- local
- régional
- national

Laissons maintenant la parole aux bénévoles eux-mêmes. Ils sont les plus grands spécialistes en la matière!





L'engagement bénévole L'engagement bénévole

DIVERSITÉ ET CONVERGENCES

Dans l'ensemble, les discussions qui ont eu lieu en atelier sur les formes d'engagement bénévole, faisaient ressortir davantage de points consensuels que de points divergents. Les personnes investies dans l'action bénévole voient les choses avec une remarquable cohésion.

Les personnes bénévoles, malgré les multiples et diverses raisons qui les poussent à s'investir, ont toutes un point en commun : *Elles veulent aider*! Peu importe la motivation initiale, on devient et on demeure bénévole parce qu'on a l'impression de participer à l'amélioration de la vie des gens à qui l'on vient en aide. Peu importe ce que l'on fait et quelles sont nos responsabilités en tant que bénévole, c'est d'abord et avant tout *pour les gens* qu'on le fait.

Des points communs : la parole aux bénévoles

Nous sommes toutes des personnes *généreuses* de notre temps et de nos efforts. C'est ce qui nous rassemble autour d'une cause commune. Nous avons conscience de participer au mieux-être de la collectivité et d'aider à rendre la vie plus *humaine*. Le bénévolat c'est aussi la *réalisation de soi* par la générosité. C'est pour faire partie de la vie communautaire de façon active que nous nous impliquons bénévolement. Dans le fond, on a le choix : *on s'implique pour changer les choses ou on ne fait que les subir!*





Les participantes et participants à la journée de réflexion sont pratiquement unanimes à affirmer que le bénévolat, *ça doit se faire dans la joie!* Ce n'est pas un travail, c'est une implication. Nous ne devons pas voir les bénévoles comme des employés dans nos organisations, car c'est volontairement et gratuitement que cette implication est faite.

Le bénévolat, c'est aussi un exemple! Nous devons transmettre les valeurs qui nous motivent à nous impliquer ainsi. Il est important de susciter la relève! Des besoins, il y en aura toujours et c'est important de continuer de mettre l'épaule à la roue. Les bénévoles sont une très grande richesse dans la communauté et ils doivent être *soutenus et reconnus pour ce qu'ils sont* et non pas juste pour ce qu'ils font.

Le bénévolat dans le fond, c'est de *l'entraide*. Ce que nous faisons, par nos actions bénévoles, c'est un peu la même chose que ce qui se faisait dans le temps quand on s'entraidait dans les villages. C'est comme si nous avions gardé nos vieilles habitudes. Le monde est devenu tellement individualiste qu'il faut absolument retrouver le goût de s'entraider *par amour des autres* dans la diversité de nos capacités et de nos intérêts. C'est la raison pour laquelle il faut maintenir le caractère libre et volontaire du bénévolat; c'est ce qui permet de préserver l'imagination dans nos actions.

Et puis, s'impliquer bénévolement nous aide aussi personnellement. C'est très valorisant d'être un bénévole; on se sent utile, on crée des liens, on se fait des amis. Bien des personnes se sentiraient seules s'il n'y avait pas la possibilité de s'impliquer. Le bénévolat apporte une ouverture vers les autres et parfois, ça devient contagieux.





De la reconnaissance et du soutien : des besoins

Il est certain que nous sommes bénévoles par choix. Personne ne nous y oblige. Cependant, il serait très plaisant et agréable de se sentir *reconnus et soutenus* par notre communauté. Néanmoins, il arrive que l'on puisse avoir l'impression qu'on nous utilise un peu. Le gouvernement donne de moins en moins de services et il y a de plus en plus de gens qui ont des besoins. C'est devenu de plus en plus difficile de *choisir* ce que l'on veut faire.

Il est important de nous offrir des *outils* pour mieux aider les autres. Nous avons besoin de *formation et de soutien*. Il est aussi important de le dire car ce n'est pas parce que nous sommes bénévoles que nous ne voulons pas *bien faire les choses*. Parfois les gens pensent qu'étant donné que nous sommes bénévoles, nous faisons tout à peu près. Même si c'est d'abord avec notre *cœur* que nous travaillons, nous faisons les choses avec beaucoup *de compétence et de professionnalisme*.

Les organismes avec qui nous travaillons ont *aussi besoin de soutien*. Ce n'est pas parce que nous sommes des bénévoles que nos organismes fonctionnent tout seuls. Nous avons besoin de nous investir dans des organismes qui sont *bien financés* et qui vont bien nous aider à faire notre bénévolat.

Il serait important de faire des campagnes de *visibilité* pour les organismes pour lesquels nous œuvrons. L'action bénévole n'est pas suffisamment connue et c'est un peu pour cette raison que plusieurs personnes n'ont pas une juste opinion de ce que nous faisons. On croit à tort, que les bénévoles ne servent qu'à faire des petites choses sans importance. Mais si un matin, tous les bénévoles cessaient leur travail en même temps, nous croyons que ce serait un dur coup pour le



gouvernement! Les bénévoles sont *présents partout*, dans chaque petit village, dans chaque quartier. Nos actions sont essentielles et nécessaires. Par contre, il nous faut être prudents pour éviter que les gouvernements ne nous utilisent que pour prendre leurs propres responsabilités. L'action bénévole doit demeurer *libre et gratuite*, sinon ça deviendrait uniquement du *cheap labor*!

Diversité et convergences, les idées fortes à retenir :

L'action bénévole doit être :

- soutenue;
- reconnue;
- encouragée;
- libre et gratuite;
- non strictement utilitaire.

Les organismes d'action bénévole doivent être :

- mieux financés par le gouvernement;
- reconnus pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils font;
- reconnus pour leur expertise;
- libres de déterminer leurs orientations et actions.



L'action bénévole L'action bénévole

OBSTACLES ET DÉFIS

Il est vrai que les personnes impliquées dans l'action bénévole, subissent parfois des *pressions* et des *critiques*. Ceci est en partie dû au fait que plus le gouvernement se désengage de ses responsabilités, plus les bénévoles sont *sollicités*. Les personnes présentes à la journée de réflexion ont été presque unanimes à dire qu'il est de plus en plus difficile de maintenir l'aspect *volontaire* de leur implication.

Malgré les nombreuses pressions causées par le désengagement du gouvernement, il importe de se souvenir que ce sont souvent les *mêmes personnes qui s'impliquent*. De plus en plus, des bénévoles se disent épuisés et remettent parfois en question leur implication.

Des difficultés : la parole aux bénévoles

Le bénévolat, ça a *changé* beaucoup depuis quelques années. Maintenant, nous sommes devenus presque *indispensables*. Cependant, nous avons tous nos limites et une vie à nous. Nous avons une famille, des amis, des obligations personnelles et *il faut continuer à s'occuper de nous aussi*. Parfois, nous avons l'impression que certaines personnes nous considèrent de plus en plus comme des machines. Pourtant, ce n'est pas le cas et c'est *par choix* que nous faisons ce que nous faisons. Il ne faudrait pas l'oublier!



Nous avons aussi nos propres responsabilités. Il nous faut apprendre à dire non et à respecter nos propres limites. Dans le fond, nous sommes peut-être en train de passer à côté de choses essentielles. Il y a quelque chose de très beau dans le fait de porter des gestes bénévolement, il ne faudrait pas le perdre de vue. Nous ne sommes pas des employés des organismes, nous ne sommes pas rémunérés pour ce que nous faisons et nous ne devrions pas nous sentir obligés de faire ce que nous faisons. Il arrive que nous ressentions des tensions entre les personnes bénévoles et les personnes rémunérées dans les organismes, c'est un piège qu'il faut éviter. Ça change beaucoup et c'est important de prendre le temps de regarder ce que nous devenons!

De plus, il est certain que nous vivons parfois des *conflits* entre nous dans les organismes pour qui nous œuvrons. Vous savez, nous sommes des êtres humains. Il y a quelquefois des *chicanes*, de la *jalousie* et des *clans* qui se forment dans nos groupes et c'est *un risque de perdre de vue la cause à laquelle nous croyons.* Les milieux bénévoles ne sont pas différents des autres milieux de vie. Nous avons nos *leaders* et nos petits *jeux de pouvoir* aussi. Même si c'est un peu normal, il faut que l'on prenne *les moyens* pour ne pas tomber dans le piège des abus.

C'est essentiel de pouvoir garder l'aspect du *plaisir* dans ce que nous faisons. Plusieurs d'entre nous sont des personnes retraitées et ils ne s'impliquent pas pour vivre les mêmes tensions qu'ils vivaient dans leur milieu de travail auparavant. L'action bénévole doit demeurer un *choix libre*; c'est la seule façon *de continuer à avoir du plaisir* à le faire.





Difficultés et obstacles : des pistes de solution

Nous pensons qu'il est indispensable que les organismes pour qui nous nous impliquons développent davantage de *collaboration* entre eux. Plus de communication et d'actions communes nous aiderait certainement à mieux nous *répartir les tâches*. Un seul organisme ne peut tout faire. Il y a de nombreuses organisations qui s'adressent à des clientèles différentes. Il faut les respecter et travailler en complémentarité *les uns avec les autres*. Parfois, nous sentons que les organismes *compétitionnent* entre eux. C'est certain qu'ils sont tous à la *recherche de financement* et qu'il n'y en a pas beaucoup, mais si tout le monde travaillait *main dans la main*, ça nous aiderait certainement. Il est primordial de sentir que *nous travaillons tous pour une même cause*. Dans le fond, nous travaillons au bien-être de notre communauté, peu importe ce que nous faisons précisément.

Nos organismes doivent aussi *respecter les capacités, les goûts, les intérêts et les compétences de tout le monde*. On ne doit pas se sentir obligés de faire des choses qui ne nous tentent pas, nous ne sommes pas là pour ça. Il n'est pas normal de voir de plus en plus de gens tellement épuisés dans les organismes bénévoles. Nous sommes là pour *faire du bien* et *nous faire du bien*, pas pour nous *épuiser*, il y a là un grand danger!

Les responsables de nos organismes doivent aussi se soucier de nous *outiller* adéquatement. Parfois, on nous demande de faire des choses qui demandent de *la formation*, du *savoir-faire*. Pour pouvoir nous offrir ce dont nous avons besoin, les organismes doivent aussi en avoir les *moyens*. C'est une responsabilité des organismes mais c'est *aussi une responsabilité du gouvernement* de leur donner les moyens de nous supporter. Nous avons, en





tant que bénévoles, *besoin de formation et d'encadrement*. C'est essentiel parce que nous ne pouvons pas être compétents dans tout. En plus, c'est *valorisant* de sentir qu'on s'occupe de nous de la bonne façon. C'est une manière de nous *respecter*.

Nous devons aussi penser à assurer la *relève*. C'est notre responsabilité à tous, tant bénévoles qu'employés. Des besoins, il y en aura toujours et il faut continuer à faire *grossir nos rangs*. Il faut *sensibiliser les jeunes* aussi. Le bénévolat, ce n'est pas une affaire de vieux. Il est certain que nous sommes de nombreux retraités, mais, souvent, c'est quand nous étions jeunes que nous avons commencé à nous impliquer bénévolement. Il faut donc *en parler*, *valoriser l'action bénévole, faire tomber les préjugés*.

Dans le fond, même si parfois on a l'impression que l'action bénévole ça n'existe pas depuis longtemps, *ça a toujours existé...* Autrefois, on appelait cela de *l'entraide* et c'était tellement simple. Maintenant, c'est davantage organisé et il y a des *besoins nouveaux*. Anciennement, les *familles* étaient plus fortes et on s'entraidait davantage. Il est donc important de *recruter de nouvelles personnes* parce que toute l'entraide ne peut pas toujours reposer sur les épaules d'une petite poignée de gens, c'est trop lourd.

Entre bénévoles, nous avons aussi besoin de *lieux d'échanges*. D'un organisme à l'autre, des pratiques se sont développées et il est important de se les *partager*. Parfois, nous avons l'impression que les lieux d'échanges sont *trop politiques* et qu'ils sont *réservés aux employés* des organismes. Pourtant, dans bien des cas, ce sont les bénévoles qui font les vraies actions auprès des personnes. Et si jamais les lieux d'échange et de collaboration qui existent actuellement ne sont pas aux



bonnes places pour échanger sur ce que l'on fait, il faudra en créer des nouveaux qui seront plus proches de ce que nous faisons.

Difficultés et obstacles,

les idées fortes à retenir :

Les bénévoles doivent :

- avoir les moyens d'œuvrer dans le plaisir;
- se sentir supportés par leurs organismes;
- être valorisés;
- avoir des lieux d'échanges qui leur ressemblent;
- avoir accès à de la formation et de l'encadrement;
- pouvoir choisir ce qu'ils veulent faire.

Les organismes d'action bénévole doivent :

- ravailler à la valorisation de l'action bénévole;
- fournir les outils adéquats;
- offrir la formation et l'encadrement nécessaires;
- faire de la promotion pour assurer la relève;
- offrir des lieux d'échange entre bénévoles;
- collaborer davantage entre eux;
- reconnaître et faire reconnaître la qualité de l'action bénévole;
- Faciliter l'accès des bénévoles aux ressources du milieu.





Les bénévoles:

LEURS BESOINS

Comme il en a été abondamment question précédemment, les personnes bénévoles ont de nombreux *besoins*. Plusieurs interventions ont été faites à l'effet que l'action bénévole a beaucoup changé depuis les dernières années. Certains domaines d'intervention, comme par exemple le domaine de la santé et des services sociaux, ont été transformés en profondeur au cours des dernières années. Souvent, ces transformations ont pour effet de *déverser certaines* responsabilités vers les organismes communautaires et bénévoles et conséquemment, les bénévoles voient leurs responsabilités augmenter d'autant.

Parmi les situations qui causent problèmes aux personnes impliquées à l'action bénévole, l'augmentation des exigences, la grande sollicitation dont elles font l'objet et l'augmentation des besoins sont au cœur de leurs préoccupations. Nombreuses sont les personnes qui croient que les besoins d'échange, de formation et d'encadrement seraient des solutions à mettre en place rapidement pour pallier aux difficultés vécues. *Les bénévoles ont besoin d'être écoutés!*

Les besoins : la parole aux bénévoles

Souvent, quand nous arrivons dans un organisme communautaire en tant que bénévoles, on ne sait pas trop quoi faire. Puis lentement, on apprend et plus le temps avance, plus *nos responsabilités augmentent*. Souvent on ne s'en rend pas compte, puis soudain, on voit que *l'on dépasse ses limites*. Nous entendons





souvent des personnes dire qu'elles sont épuisées, qu'elles n'en peuvent plus, qu'elles sont sur le point d'abandonner. Le travail que l'on fait est important pour la société et nous devrions *être davantage valorisés* dans ce que l'on fait. Personne ne nous oblige à nous investir bénévolement et c'est important que tout le monde le garde à l'esprit.

Puis il y a les *organismes* dans lesquels nous nous impliquons qui sont *débordés* aussi. Le milieu communautaire est très différent des institutions publiques, alors, *on ne sait pas dire non*. Les valeurs d'entraide sont très présentes et on ne peut pas laisser quelqu'un dans la misère. Alors, on *accepte toutes les commandes* et, au bout du compte, *ce sont les bénévoles qui s'épuisent*.

De plus, l'implication bénévole, parfois, *ça nous coûte cher*. Nous devons souvent *investir de notre propre poche* pour nous impliquer. Certaines personnes n'en ont pas les moyens et c'est peut-être une des raisons qui expliquent pourquoi c'est tellement *difficile de trouver de la relève*. Certaines dépenses nous sont remboursées comme par exemple les frais d'utilisation de notre voiture pour le transport-accompagnement, mais il y a toutes sortes d'autres frais que nous devons *assumer nous-mêmes*.

Nous aussi, nous avons besoin *d'être écoutés*, qu'on *s'occupe un peu de nous*. De temps à autre, on nous prend pour acquis et nous ne nous sentons pas écoutés. Pourtant, nous sommes les personnes les mieux placées pour savoir ce dont on a besoin. Ce serait si simple de nous *demander notre avis*. Les responsables de nos organismes devraient nous gâter un peu. Ça nous aiderait certainement à développer une *meilleure harmonie* entre nous et c'est tellement important. Ce n'est pas compliqué dans le fond. *Nous sommes la base des actions de nos organismes et souvent, nous nous sentons laissés de côté*.





Il arrive que nos organismes deviennent *trop rigides et exigeants* envers nous. C'est un danger parce *qu'une structure peut étouffer l'action bénévole*. Il y a des choses qu'on ne doit pas faire non plus. Nous n'aimons pas nous sentir comme étant des « *voleurs de job* ». *Ce que nous faisons en tant que bénévoles doit rester différent de ce que les gens rémunérés font*. D'ailleurs, il est important que nous ayons le droit de garder notre *spontanéité et notre créativité* dans ce que nous faisons. Il doit y avoir suffisamment de *souplesse* dans nos structures pour que nous puissions continuer à nous y *sentir bien*.

Des besoins : des pistes de solution

Il serait capital que dans nos organismes, les gens soient davantage à notre écoute et qu'on ne se sente pas simplement utilisés. Le bénévolat, comme toute autre chose, demande de l'apprentissage. Le simple fait de travailler en équipe demande de l'habileté et souvent, les responsables de nos organismes l'oublient. C'est vrai aussi pour les personnes bénévoles qui siègent sur les conseils d'administration de nos organismes. Ils sont parfois très exigeants et ne tiennent pas toujours compte de nos besoins réels.

Nous devrions aussi avoir plus facilement *accès à l'information*. Souvent, ce sont les personnes rémunérées de nos organismes qui possèdent l'information et ils ne nous la communiquent pas beaucoup. D'ailleurs, ce devrait être une de leur *responsabilité* de nous la *transmettre de façon simple*. Nous n'avons pas tous le temps de faire de la politique, mais c'est important que nous sachions ce qui se passe dans notre organisme et dans notre milieu. Dans le fond, *c'est une manière d'être reconnus aussi que de posséder l'information*.





Les responsables de nos organismes doivent aussi prendre les moyens pour que notre travail soit *reconnu par les autres organismes et par les établissements publics*. Il n'est pas normal que parfois, le CLSC ne connaisse pas les actions que nous faisons dans la communauté. Pourtant, le CLSC, c'est souvent là que l'on se présente lorsqu'on a des problèmes et ce serait tellement aidant s'ils connaissaient ce que les organismes d'action bénévole peuvent faire.

Il faut faire davantage la *promotion* de l'action bénévole. Pas seulement une fois par année ou dans le cadre d'une année comme l'Année internationale des bénévoles. Notre travail est constamment présent dans la société et il est important. Il est donc essentiel d'en faire la promotion et de le faire reconnaître à sa juste valeur.

Les organismes doivent se parler entre eux. Ils doivent échanger sur leurs pratiques et aussi sur nos actions dans le milieu. Cette concertation doit être centrée sur les besoins des gens et non pas seulement sur les besoins des organismes. Nous sommes bien conscients que les responsables de nos organismes font un travail exigeant, mais ce travail doit être orienté de façon à nous soutenir et non pas seulement à maintenir leurs postes ou à augmenter leur salaire. Nous sommes au centre des actions et nous devons sentir l'importance que nous avons.

Des événements comme celui d'aujourd'hui, c'est important et il devrait y en avoir davantage. Nous devons *prendre le temps de faire le point* sur ce que nous faisons et sur ce que nous sommes. Dans le feu de l'action, dans notre quotidien, nous n'avons pas toujours l'occasion de nous arrêter pour penser. *Alors, des moments de réflexion et d'échange, c'est essentiel pour nous motiver à continuer.*





Les besoins :

Les idées fortes à retenir

Les bénévoles doivent :

- pouvoir être entendus;
- pouvoir participer aux décisions qui les concernent;
- avoir les moyens d'agir avec spontanéité et créativité;
- se sentir bien dans des structures souples;
- avoir accès à l'information;
- se sentir utiles, sans se sentir utilisés;
- avoir du temps de réflexion sur ce qu'ils font.

Les organismes d'action bénévole doivent :

- être à l'écoute des bénévoles;
- **■** être axés sur les besoins des gens et non des organisations;
- **faire** davantage de promotion;
- travailler à la reconnaissance par les établissements publics;
- transmettre l'information aux bénévoles;
- **assouplir les structures**;
- dédommager adéquatement les bénévoles.





L'action bénévole:

DES RESPONSABILITÉS PARTAGÉES

Comme nous le mentionnions en introduction, les travaux réalisés par les participants à cette journée Réflexion-Théâtre ont été axés de façon à permettre de cibler le plus adéquatement possible les responsabilités des paliers *national*, *régional et local*. Chacun a ses propres responsabilités et c'est sur la base de la reconnaissance de l'action bénévole qu'elles doivent être exercées.

RESPONSABILITÉS NATIONALES

Le gouvernement (l'ensemble des ministères) doit :

- reconnaître, soutenir, consolider et développer les organismes communautaires et bénévoles du Québec;
- admettre que la reconnaissance et le soutien passent par une augmentation significative du financement;
- reconnaître que les organismes communautaires et bénévoles sont autonomes dans la détermination de leur rôle, de leurs approches et de leurs méthodes d'intervention;
- ne pas se désengager de ses responsabilités sociales en les transposant vers l'action communautaire et bénévole autonome.





RESPONSABILITÉS RÉGIONALES

Les instances régionales (RRSSSL, CRD-L, etc) doivent :

- soutenir les organismes communautaires autonomes;
- reconnaître l'expertise développée par les bénévoles;
- développer des liens de communication significatifs avec les organismes et les bénévoles de l'ensemble du territoire;
- participer activement au développement et à la promotion de l'action bénévole dans la région;
- accepter que l'action bénévole ne doive pas servir à remplacer les actions posées par les intervenants du réseau public.

RESPONSABILITÉS LOCALES

C'est d'abord et avant tout sur la scène locale que les actions des bénévoles prennent leurs racines. C'est dans un groupe, dans un quartier, dans une municipalité que les impacts de l'action bénévole se font sentir.

Lors de la journée Réflexion-Théâtre, les participantes et participants étaient unanimes à dire que c'est localement que des actions doivent être menées afin de faciliter leur travail et maintenir leur implication. Tous sont conscients de l'importance que les organisations communautaires et bénévoles soient soutenues adéquatement sur tous les plans. Cependant, ce sont sur des actions locales que doivent porter les efforts visant la reconnaissance de l'expertise et de la qualité de l'intervention bénévole.





Les instances locales qui doivent être présentes à la reconnaissance de l'action bénévole sont multiples :

- Municipalité régionale de Comté (MRC)
- Les municipalités
- Les écoles
- Les organismes d'autres secteurs d'intervention
- Les CLSC
- Les fabriques
- etc.

Si c'est au niveau local que prennent racines les actions des bénévoles, c'est aussi à ce niveau que se vivent les problèmes; c'est donc à partir de là que doivent se développer de nombreuses solutions.

TROIS MOTS CLÉS:

RECONNAISSANCE

FORMATION

ÉCOUTE





Pour conclure Pour conclure

Le geste libre et gratuit est devenu une denrée rare de nos jours. L'implication bénévole qui caractérise bon nombre de nos organisations communautaires ne doit pas être perçue comme la panacée pour pallier au désengagement de l'état. Les nombreux bénévoles qui s'investissent au mieux-être de la collectivité doivent être reconnus pour ce qu'ils sont et non pas simplement pour ce qu'ils font. Les bénévoles sont l'expression même du don de soi dans une perspective d'entraide et de compassion.

Peu importe qui l'on est et quelles sont nos responsabilités, nous avons toutes et tous le devoir de valoriser l'esprit du don de soi et de l'entraide communautaire. Les quelque 200 personnes présentes à la journée Réflexion-Théâtre dans Lanaudière ont fait ressortir avec énormément de cohésion les besoins et les dangers qui guettent les bénévoles. C'est pourquoi, dans ce compte rendu, nous avons choisi de faire entendre les bénévoles eux-mêmes. Loin des grandes théories, les bénévoles connaissent les réalités qu'ils vivent. Ce sont eux qui possèdent l'expertise nécessaire au développement de solutions adéquates en regard des problèmes qu'ils vivent.

Les bénévoles s'impliquent gratuitement, volontairement et avec amour des personnes en besoin. Peut-être que le plus grand défi que nous aurons à relever en ce début de troisième millénaire, sera de conserver la beauté de l'acte bénévole et de ne pas y voir une solution économique au désengagement de l'état, à la montée de l'individualisme et à notre manque de cohésion sociale.





Remerciements

En terminant, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible la tenue de cet événement. Cette journée n'aurait pu être un tel succès sans la qualité de leur implication et de leur travail.

Merci:

- aux membres du Comité de liaison régional
- à notre Coprésident et à notre Coprésidente d'honneur
- à madame Marie-Noëlle Guédon et monsieur Ronald Cormier pour la qualité de leur travail en tant que maîtres de cérémonie
- à la troupe de théâtre Parminou
- à nos animatrices et animateurs d'atelier
- à nos secrétaires d'atelier
- aux employés des Centres d'action bénévole de Lanaudière qui se sont investis de façon importante à l'accueil et à la logistique
- aux membres du comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec
- aux 180 participantes et participants présents en ce froid samedi d'octobre 2001